

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril au mercredi 6 mai 2026

En avril, l'activité économique régionale a mieux résisté au contexte international que le reste du territoire métropolitain.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

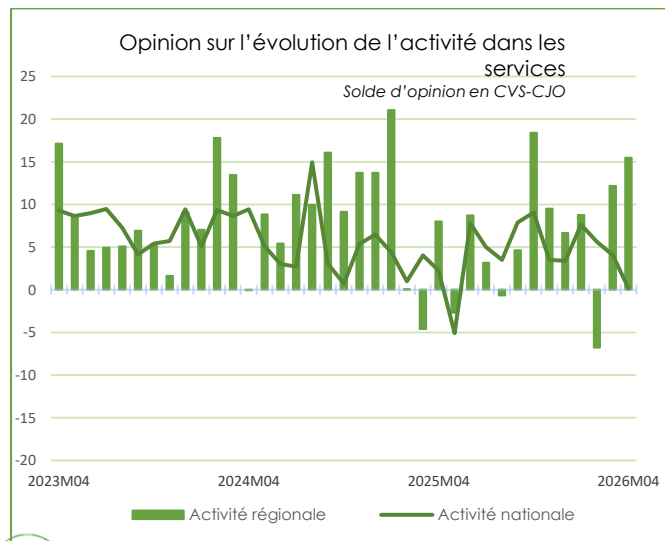
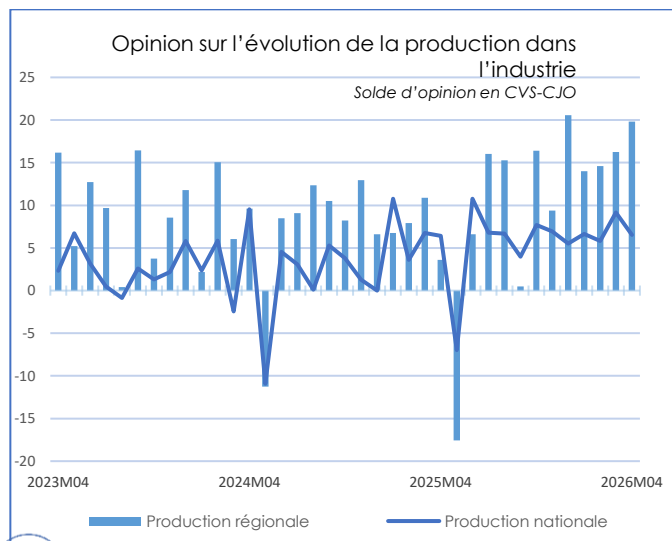
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

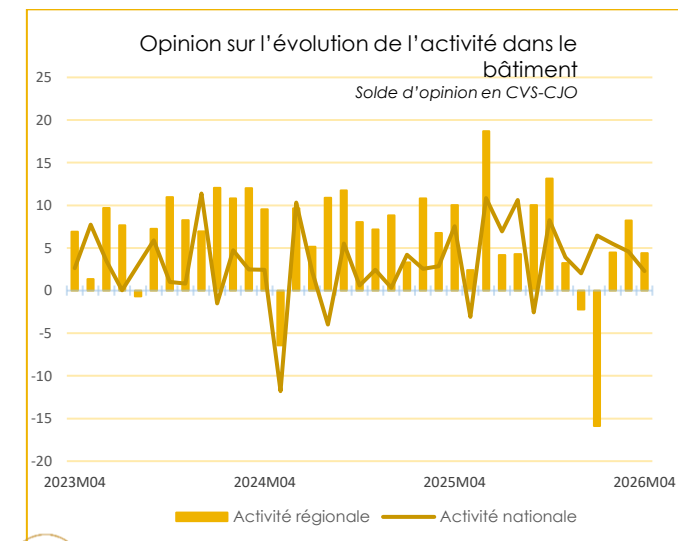
Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France



Points Clefs

En avril, l'activité économique régionale a mieux résisté au contexte international que le reste du territoire métropolitain. La production industrielle ainsi que les courants d'affaires marchands ont été dynamiques tandis que l'activité dans le bâtiment a progressé plus modestement.

Par manque de visibilité, les quelques recrutements opérés dans l'industrie et les services marchands ont été davantage temporaires, principalement par le recours à l'intérim.

La poursuite du blocage du détroit d'Ormuz a de nouveau entraîné une hausse significative des prix de l'énergie, du transport et de certaines matières premières (pétrole et dérivés, aluminium, acier, tungstène, hélium et ciment). Ces hausses (achat direct et transport) affectent plus fortement les industriels et les entreprises du bâtiment qui n'ont pas pu les répercuter aussi rapidement dans leurs prix de vente.

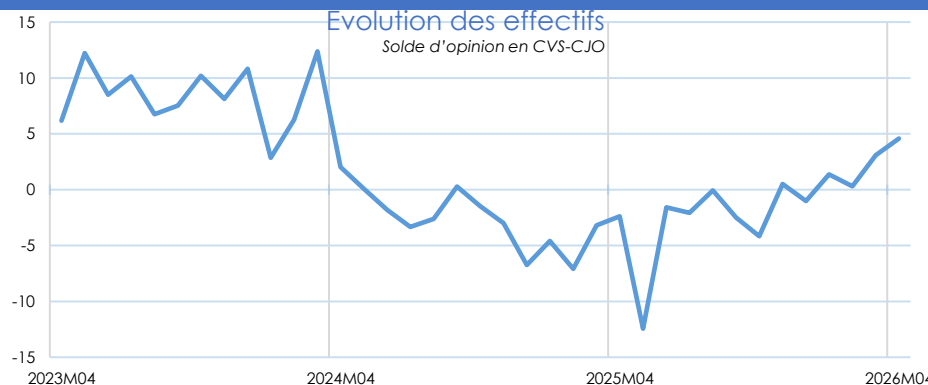
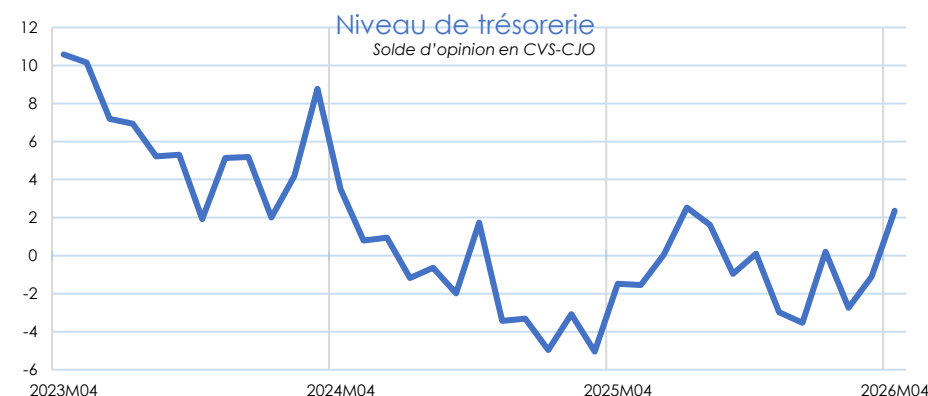
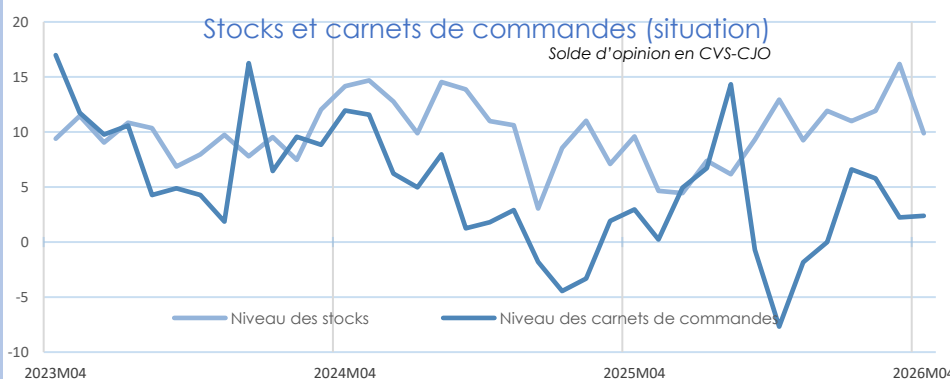
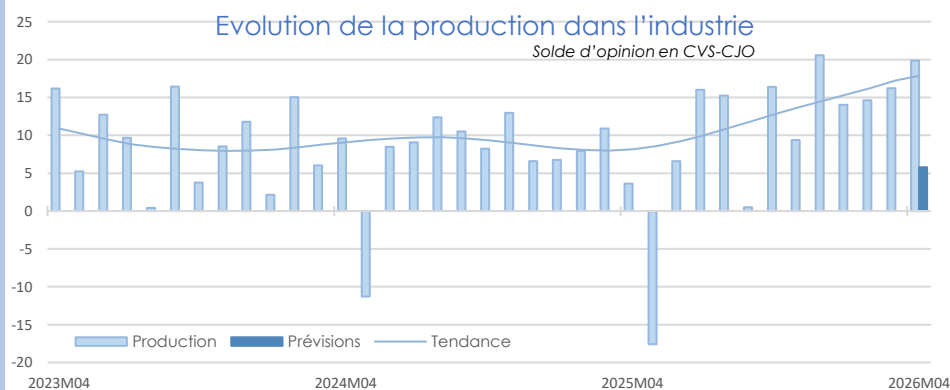
Les situations de trésorerie ressortent tout juste à l'équilibre dans l'industrie et demeurent sous tension dans les secteurs marchands de l'informatique, de l'hébergement et de la restauration.

L'impact du conflit au Moyen-Orient se traduit également en région par un attentisme des clients et un ralentissement des décisions qui pourraient peser sur l'activité à venir, dans un contexte qui resterait incertain y compris sur l'évolution des prix.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé au-delà des attentes dans toutes les grandes branches industrielles. Les effectifs permanents ont globalement peu évolué, avec un recours accru au travail temporaire. Les trésoreries sont jugées dans l'ensemble équilibrées et les carnets de commandes satisfaisants, à l'exception de ceux des équipementiers. La croissance se poursuivrait à un rythme plus modéré en mai en raison notamment d'un moindre nombre de jours travaillés. Les prix de vente continueraient de croître sous l'effet des tensions observées sur les matières premières et les composants, en lien avec le conflit actuel.



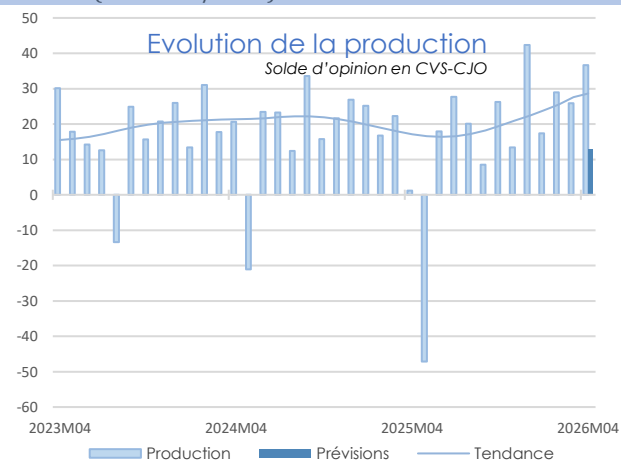
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Matériel de transport

Le dynamisme de la production s'est confirmé, porté par l'aéronautique et par un raffermissement ponctuel de l'activité chez certains acteurs de l'automobile. Les effectifs sont restés globalement stables. Les tensions sur les coûts d'approvisionnement, en lien avec le conflit au Moyen-Orient, n'ont pas été entièrement transmises aux clients finaux. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants et les trésoreries tout juste à l'équilibre, sauf dans l'automobile où elles restent en deçà des attentes.

En mai, la production progresserait à un rythme moindre notamment en lien avec le nombre de jours fériés.

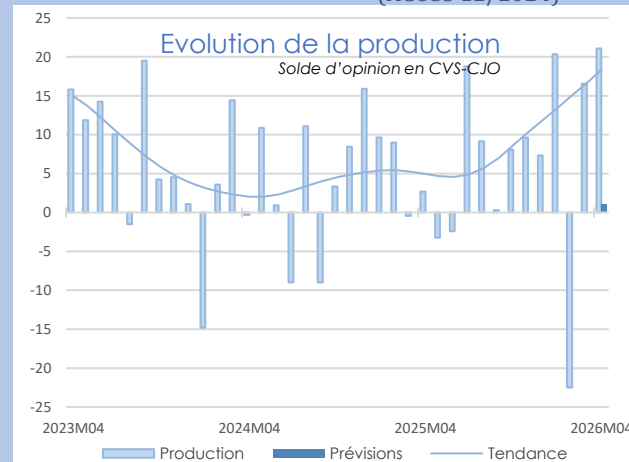
Agroalimentaire

L'activité a été soutenue dans l'ensemble des segments, dans un contexte de demande bien orientée. Les filières viande et lait ont eu recours à l'intérim. Les prix de vente ont peu évolué malgré la hausse des charges (transport, emballage). Dans l'ensemble, les carnets restent jugés satisfaisants et les trésoreries équilibrées.

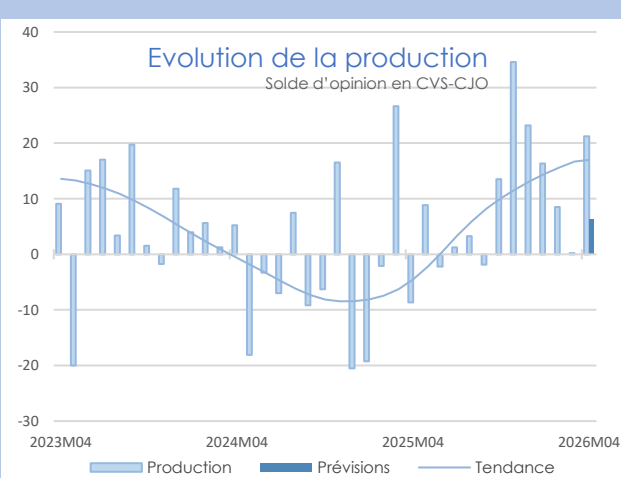
La croissance se tasserait en mai. Si la hausse des coûts persistait, elle pourrait être partiellement répercutée sur les prix.

14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE



Équipements électriques, électroniques et fab. machines

11,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

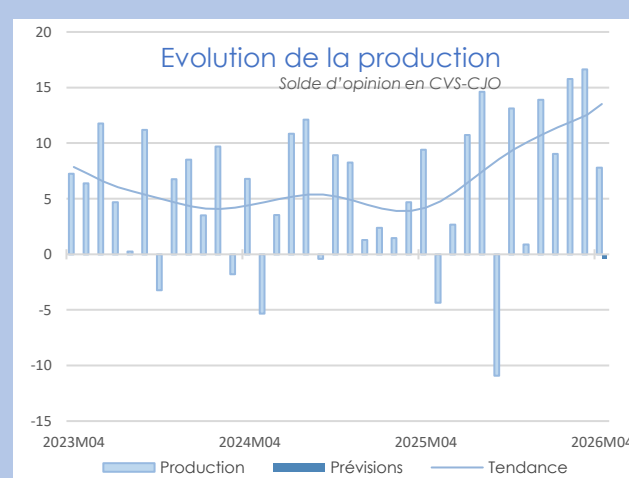
L'activité a progressé dans les trois composantes de la filière, tout en restant fragile sur le segment des machines. L'attentisme des clients s'est renforcé et les carnets de commandes sont jugés trop étroits. Les effectifs ont toutefois été légèrement renforcés principalement via l'intérim. La hausse significative des coûts des intrants, liée au conflit au Moyen-Orient, n'a été que partiellement répercutée sur les prix finaux et pèse sur les trésoreries.

En mai, l'activité serait limitée par les effets calendaires. Une nouvelle hausse des prix est anticipée.

L'activité a été contrastée : la métallurgie et le caoutchouc ont bénéficié d'une dynamique favorable, tandis qu'un tassement est observé dans le bois et la chimie. Globalement, les effectifs sont restés stables. La hausse persistante des coûts des intrants et du carburant a fortement pesé sur l'ensemble des secteurs, conduisant à des revalorisations tarifaires plus ou moins complètes. Les trésoreries ressortent néanmoins à l'équilibre.

En mai, l'activité se stabiliserait et les ajustements de prix se poursuivraient.

Autres produits industriels

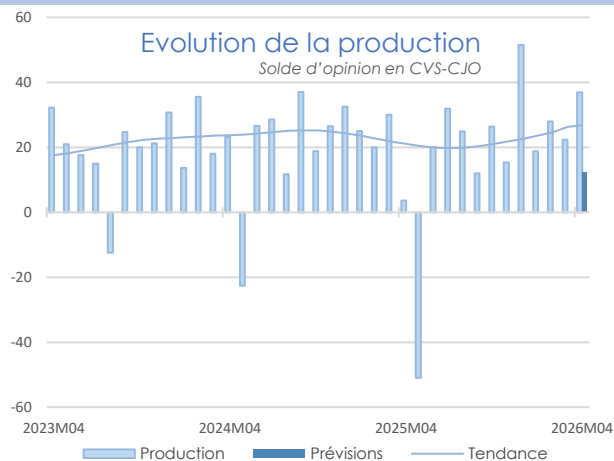


Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

44%

85,3%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

Aéronautique et spatial

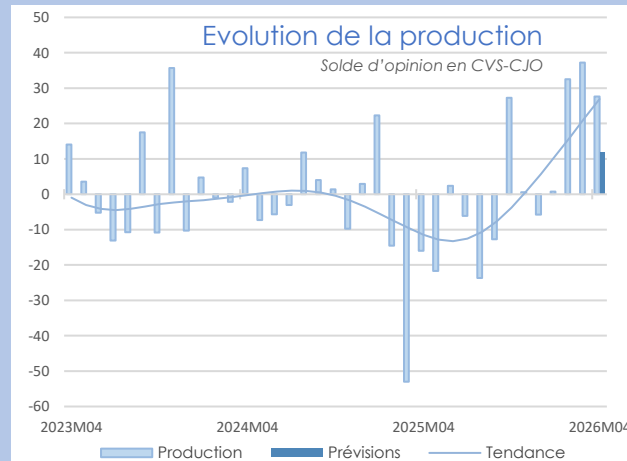


La production a poursuivi sa montée en cadence dans l'aéronautique, malgré des contraintes sur la chaîne d'approvisionnement et une demande moindre sur les activités de maintenance. La production est restée stable dans le spatial. Les effectifs ont peu évolué. Des tensions sont toujours observées sur les prix des intrants (aluminium, tungstène) sans impacter les prix de vente. Les carnets restent à un bon niveau et les trésoreries sont tout juste à l'équilibre.

En mai, la production progresserait à un rythme moindre.

Automobile

11%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



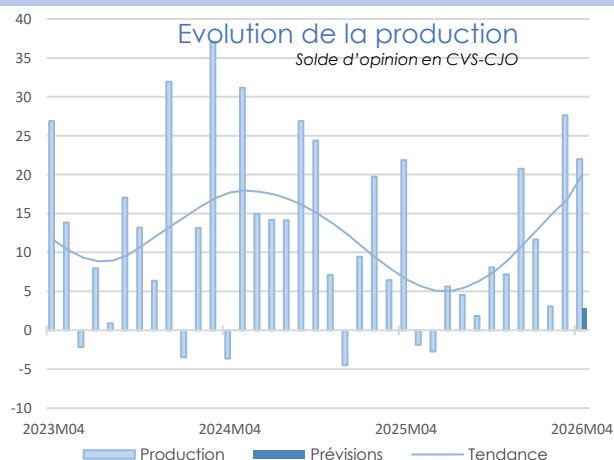
La production est restée soutenue en avril portée par certains équipementiers automobiles et la carrosserie industrielle. Dans un contexte structurellement fragile, le secteur a privilégié le recours à l'intérim. Les trésoreries restent légèrement tendues. Les carnets sont jugés satisfaisants. Les prix de vente ont partiellement suivi les augmentations du coût des intrants et du transport.

L'activité et les effectifs s'afficheraient en légère hausse, les prix resteraient stables.

Matériel de Transport



Agroalimentaire

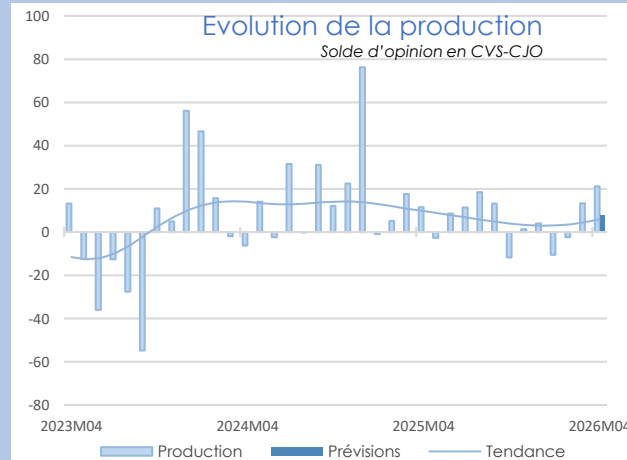


L'activité est demeurée bien orientée, portée par la demande domestique, l'anticipation des ponts de mai et la reconstitution des stocks. Des intérimaires sont venus renforcer les effectifs. Les cours et les prix de vente sont restés stables. Les trésoreries et les carnets sont jugés satisfaisants dans l'ensemble.

L'activité progresserait à un rythme modéré en mai, avec des effectifs ajustés à la baisse. Les hausses du coût du transport et des emballages pourraient se répercuter sur les prix dès le mois prochain.

L'activité a progressé, portée par les productions saisonnières AOP, avec un recours à la main d'œuvre temporaire. Des hausses de charges ont été relevées (transport et emballage), sans être répercutées sur les prix de vente, dans un contexte d'offre abondante. Les trésoreries se sont tendues et les carnets demeurent étroits.

Les productions AOP poursuivraient leur dynamique avec un appel attendu à l'intérim tandis que le reste de la filière ralentirait. Les prix de vente resteraient sous contrainte.



24,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

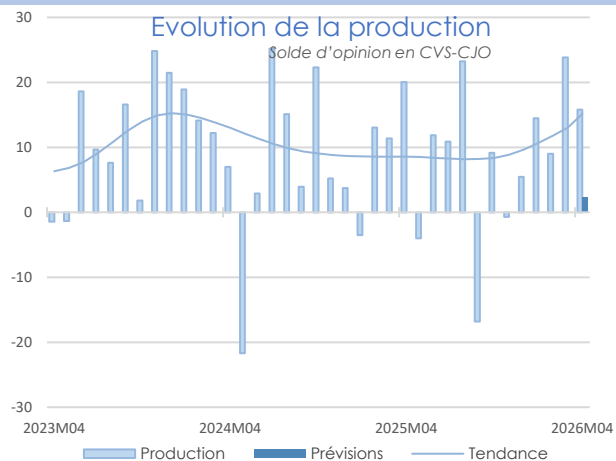
Transformation de la viande

Produits laitiers

8,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

5,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

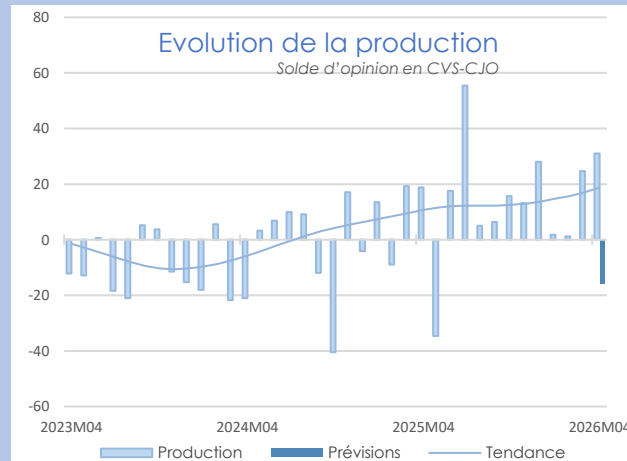


L'activité est restée globalement soutenue : la bonne tenue des produits métalliques a largement compensé le recul de la métallurgie. Les effectifs sont demeurés stables. La hausse marquée du prix de l'aluminium s'est poursuivie et a fortement impacté les tarifs dans la métallurgie. Les trésoreries ont légèrement progressé et se situent désormais à l'équilibre.

À court terme, l'activité marquerait le pas et les effectifs resteraient stables. De nouvelles augmentations des prix sont envisagées.

15,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique



Soutenue par une demande dynamique, l'activité s'est de nouveau inscrite en nette progression, conduisant les entreprises à recourir à l'intérim. Dans un contexte de hausse persistante des coûts des intrants, les professionnels du secteur ont été contraints de répercuter ces augmentations sur leurs prix de vente. Les situations de trésorerie sont jugées satisfaisantes et conformes à la période.

En mai, la production serait affectée par les arrêts de chaînes. Les prix seraient de nouveau revus à la hausse.



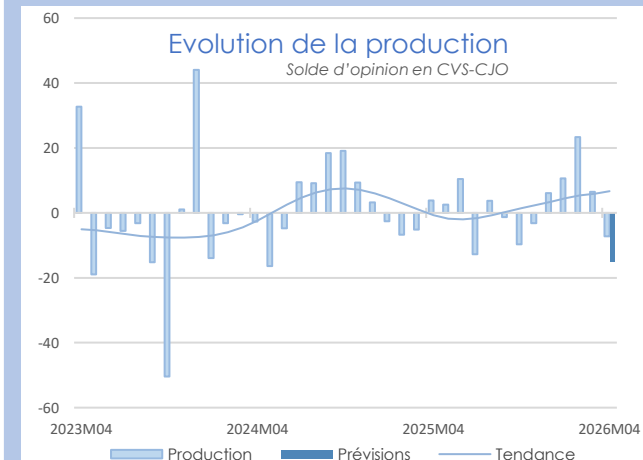
Autres Produits Industriels

En raison d'une demande insuffisante, l'activité s'est inscrite en recul. Dans ce contexte peu porteur, les entreprises ont maintenu leurs effectifs. Parallèlement, les augmentations significatives sur le carburant et les matières premières (bois, colle, carton), n'ont pu être répercutées que partiellement sur les prix de vente. Les trésoreries se sont dégradées et sont toujours déficitaires.

En mai, l'activité s'inscrirait toujours en baisse avec une sous-utilisation des capacités de production.

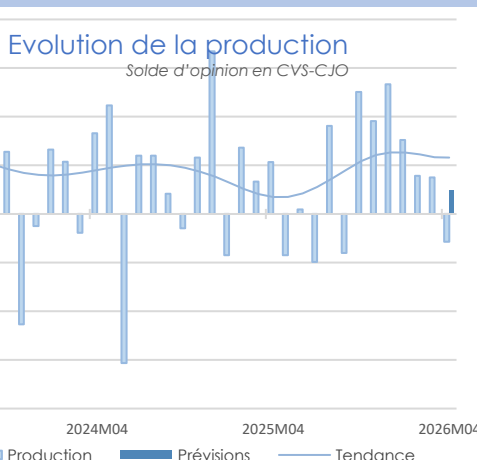
L'essoufflement du marché domestique a pesé sur les niveaux d'activité, désormais en recul. Malgré ce contexte moins favorable, quelques recrutements ont été réalisés. La forte hausse du coût des intrants, déjà constatée le mois précédent, s'est accentuée, entraînant quelques augmentations des prix de vente. Les trésoreries sont toujours confortables.

À court terme, un redémarrage de la production est anticipé, accompagné de recrutements. La tendance haussière des prix devrait se maintenir.



11,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



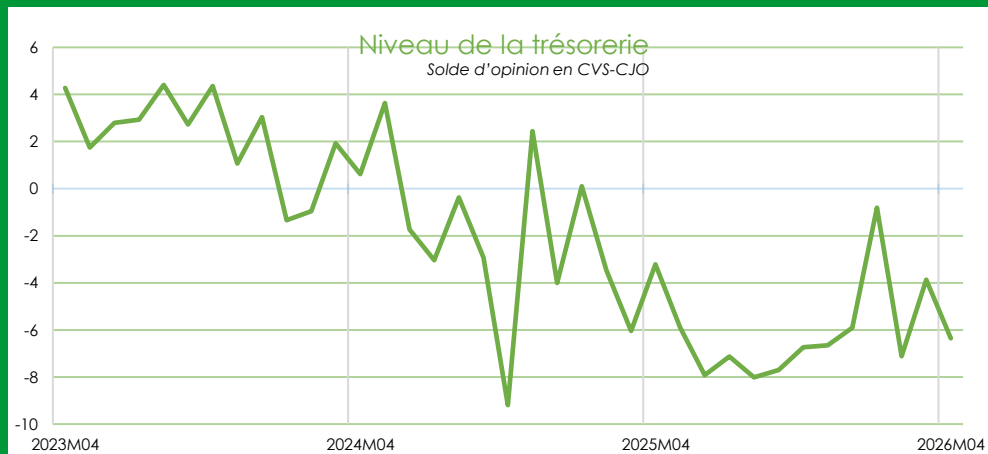
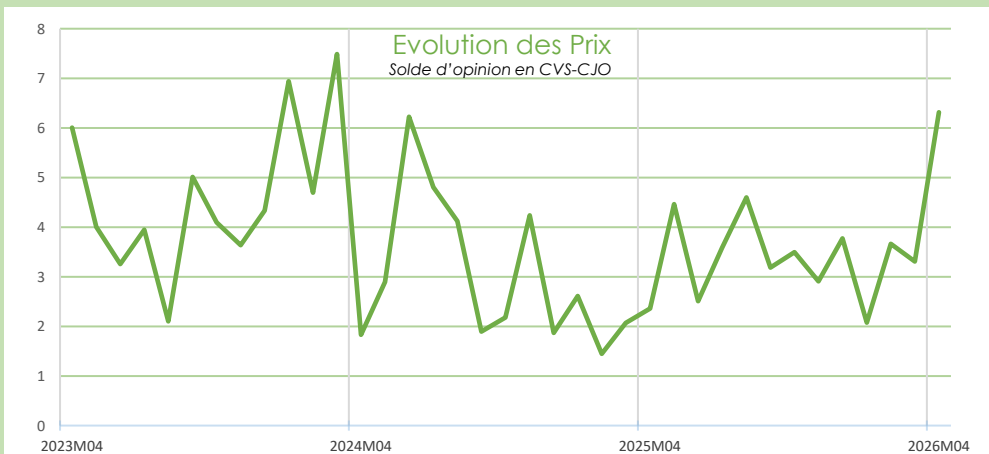
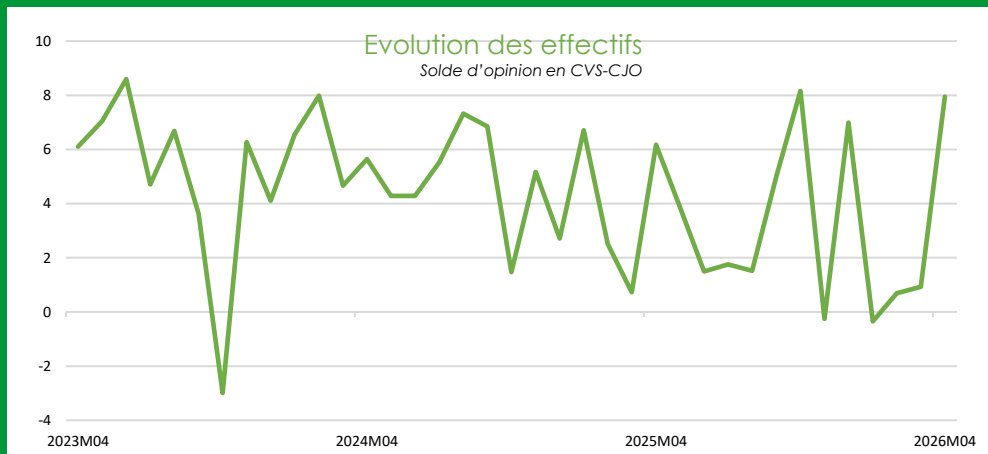
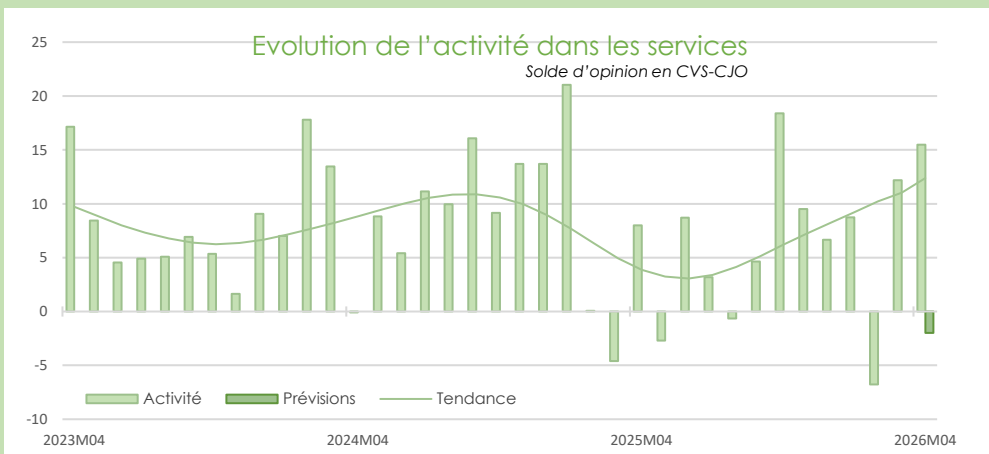
Industrie chimique

10,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

En avril, les courants d'affaires marchands ont été dynamiques principalement dans le transport, l'hébergement et la restauration avec des effectifs ajustés en conséquence. Le conflit au Moyen-Orient pèse directement sur le transport et, plus progressivement, sur les autres filières, entraînant des tensions de trésorerie. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise se veulent très prudents quant à leurs prévisions du mois prochain.



SERVICES MARCHANDS

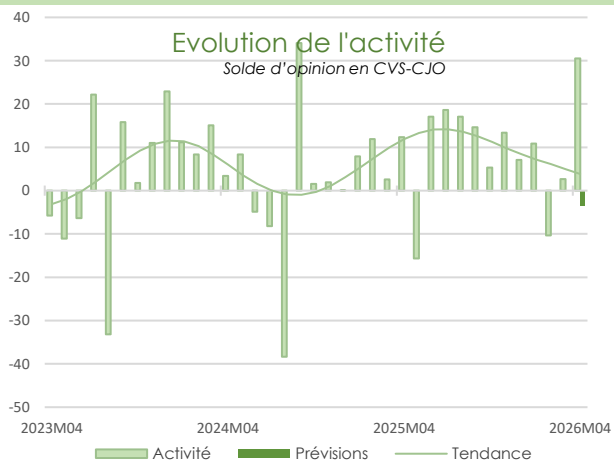
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports



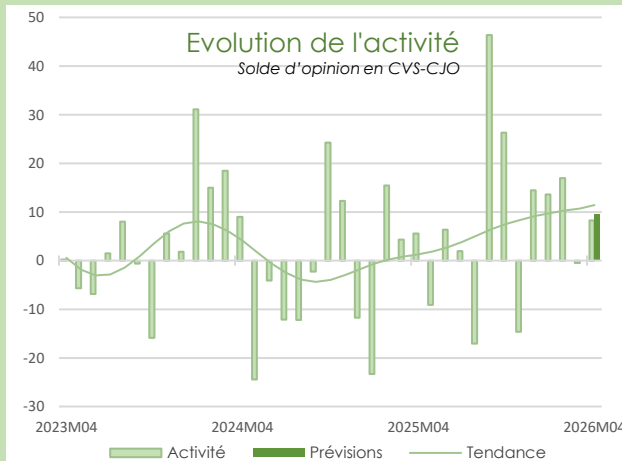
L'activité s'est redressée à la suite d'un rattrapage après un début d'année atone. Les effectifs sont demeurés constants, tandis que les prix ont partiellement intégré la hausse du coût du carburant. Dans ce contexte, les trésoreries se sont encore fragilisées.

Un essoufflement de l'activité serait attendu en raison des périodes de fermeture de mai. De nouvelles revalorisations tarifaires sont anticipées.

1%

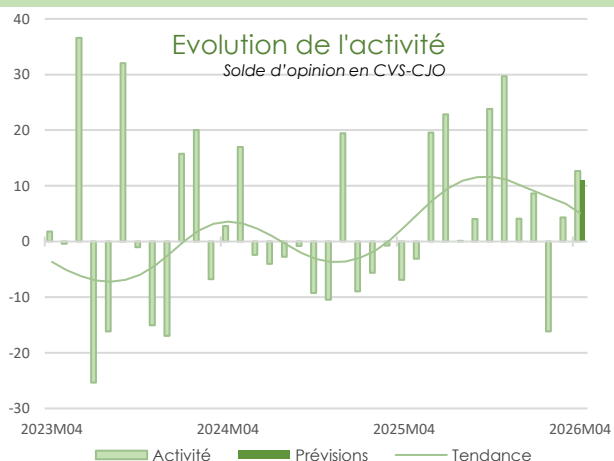
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités liées à l'emploi



En avril, les volumes d'activité ont légèrement augmenté, portés par une demande accrue de main-d'œuvre temporaire. Les conditions de facturation ont été légèrement ajustées à la baisse face aux pressions concurrentielles. Les situations de trésorerie sont jugées satisfaisantes.

L'activité à venir serait soutenue par la demande de remplacement des absences pour congés chez les clients.



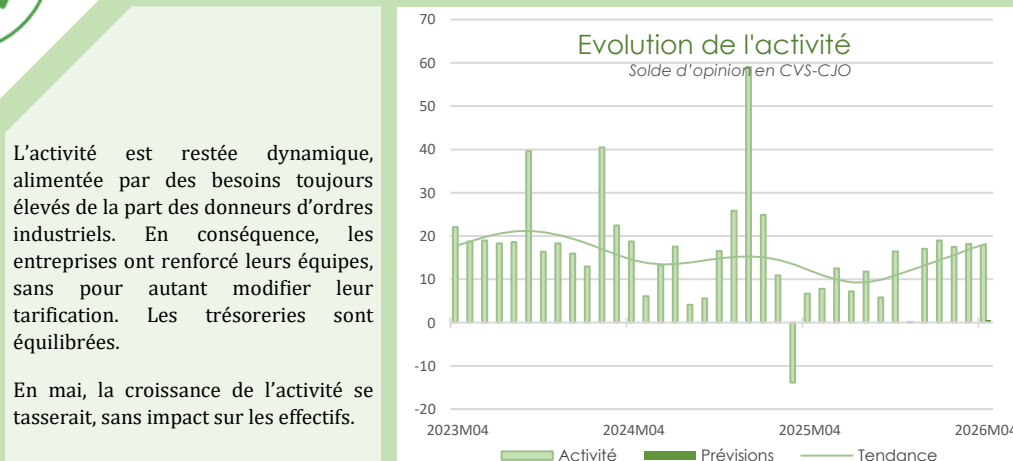
L'activité a confirmé son rebond grâce à une demande résiliente. Cette évolution a encouragé la poursuite d'embauches à court terme. Les tarifs ont été quelque peu revalorisés sur les nouveaux projets sans toutefois permettre de renforcer les trésoreries, toujours jugées insuffisantes.

Cette tendance se poursuivrait en mai.

12,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



L'activité est restée dynamique, alimentée par des besoins toujours élevés de la part des donneurs d'ordres industriels. En conséquence, les entreprises ont renforcé leurs équipes, sans pour autant modifier leur tarification. Les trésoreries sont équilibrées.

En mai, la croissance de l'activité se tasserait, sans impact sur les effectifs.

Ingénierie technique

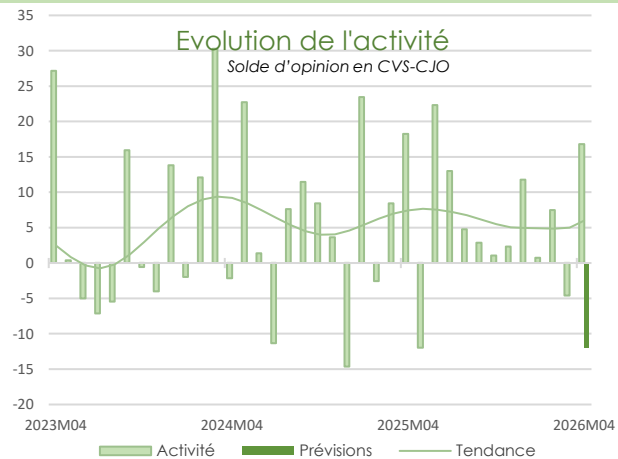
12,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement



Les réservations ont été nombreuses en avril, stimulées par la météo favorable durant les vacances scolaires. Le travail temporaire a été privilégié pour répondre à cette demande soutenue. Les prix ont été revus à la baisse face à la pression concurrentielle. Les tensions de trésorerie se sont maintenues.

Un repli de l'activité est envisagé pour le mois prochain : les jours fériés de mai entraîneraient une diminution de la clientèle professionnelle et la hausse des carburants pourrait freiner la fréquentation touristique.

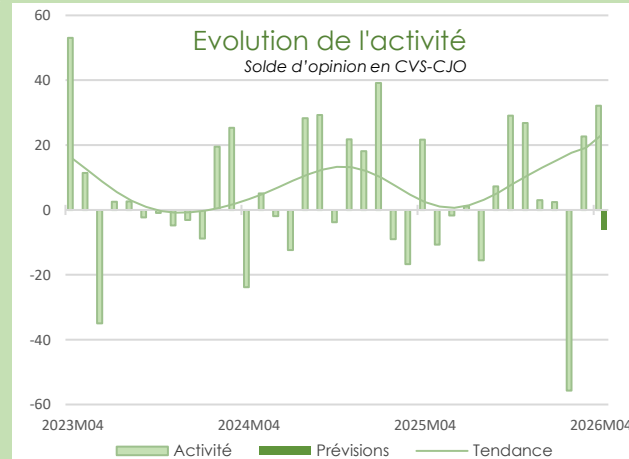
Restauration

L'activité a été bien orientée en avril, portée par un niveau de fréquentation touristique plus soutenu. Les établissements ont ponctuellement renforcé leurs équipes. Les tarifs ont été ajustés à la hausse, en lien avec celle des produits alimentaires. Les trésoreries sont jugées légèrement sous tension.

Les restaurateurs se veulent prudents sur leur prévisionnel en anticipant, pour le mois de mai, un léger recul de leur activité.

19,9%

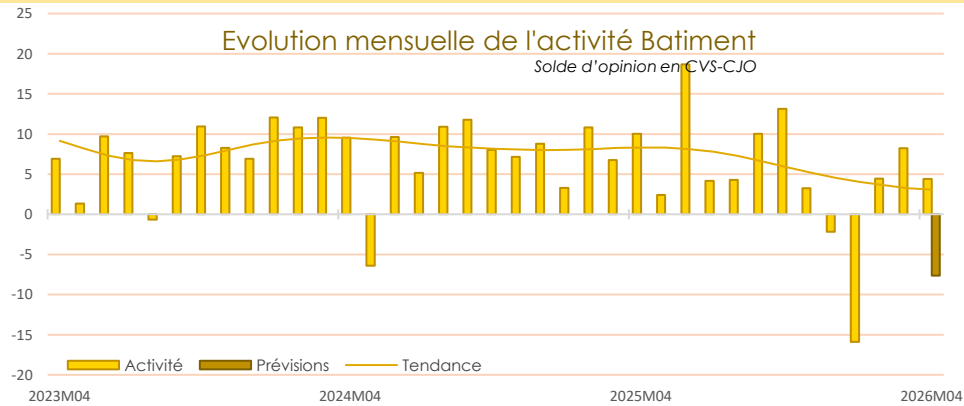
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

La croissance de l'activité du bâtiment s'est tassée en raison de l'attentisme de la clientèle. Les prix des devis n'ont que partiellement tenu compte des hausses tarifaires des matières premières et du carburant. Les effectifs sont restés globalement stables. En mai, une baisse de l'activité ainsi que de nouvelles augmentations de prix sont attendues. Dans les travaux publics, l'activité du T1 2026 a été freinée par les intempéries et le cycle électoral, mais elle progresserait à nouveau au T2, accompagnée de recrutements et de revalorisations tarifaires.

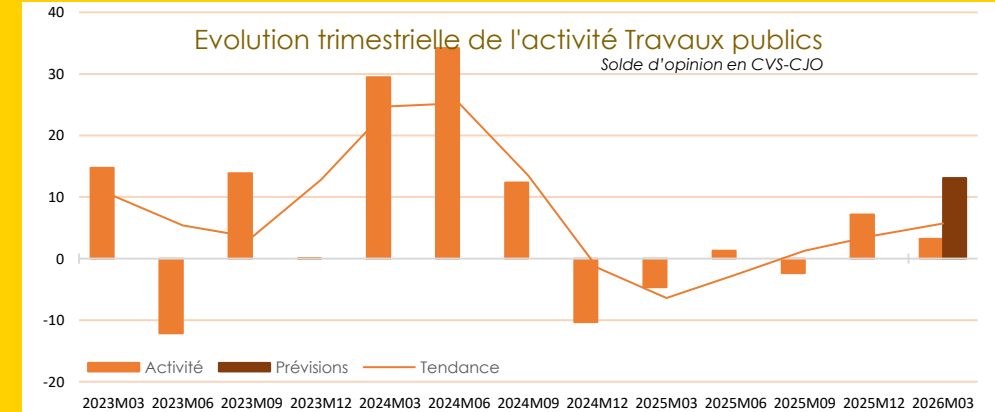


L'activité du bâtiment a progressé plus modérément en avril. Les carnets de commandes se sont dégradés principalement dans le gros œuvre, en raison d'un manque d'appels d'offres. La crise au Moyen-Orient a conduit à de nouvelles hausses des prix des matières premières et du carburant, partiellement répercutées sur les prix des devis, et à des difficultés d'approvisionnement de certains métaux. Dans le gros œuvre, les difficultés de recrutement persistantes ont conduit les chefs d'entreprise à se tourner vers l'intérim.

En mai, l'activité reculerait sensiblement sous l'effet des jours fériés et des reliquats de congés. Les prix des devis continueraient d'intégrer la hausse des matériaux. Les effectifs se maintiendraient.

Les intempéries de ce début d'année ont freiné la croissance de l'activité au T1 2026, cependant mieux orientée que l'année précédente. Les carnets de commandes offrent une visibilité limitée en raison d'une demande publique mise en pause durant les municipales. Le recours à l'intérim a été privilégié pour lancer les projets du trimestre à venir. Les chefs d'entreprise ont d'ores et déjà appliqué des augmentations tarifaires.

L'activité au T2 2026 repartirait sous l'effet d'une météo plus clémente. Les recrutements se poursuivraient sur cette période. L'augmentation des coûts des intrants et du carburant, causée par la guerre au Moyen-Orient, serait répercutée sur les prix des devis.

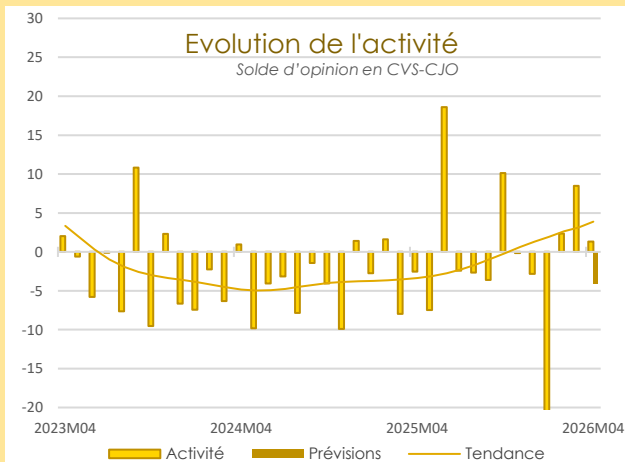


TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

23%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

Bien que positive, la croissance de l'activité a ralenti en avril. Les carnets de commandes se sont de nouveau appauvris en raison du faible nombre d'appels d'offres. Les prix des devis ont été maintenus, malgré les augmentations tarifaires des matières premières (béton, métaux) et du carburant. Les effectifs ont été légèrement renforcés principalement par le recours à l'intérim.

L'activité se replierait en mai et les prix des devis seraient légèrement revalorisés afin de répercuter partiellement la hausse des intrants.

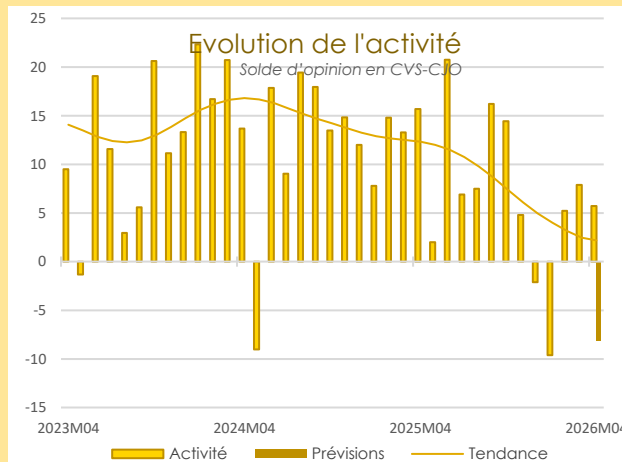
Activité - Second œuvre

L'activité a progressé à un rythme plus modéré en raison d'une moindre demande de travaux chez les particuliers. L'impact du conflit au Moyen-Orient sur les prix et l'approvisionnement des matières premières a contraint les chefs d'entreprise à revaloriser en partie les prix de leurs devis. Les effectifs sont restés stables.

En mai, l'activité se contracterait, notamment en raison du nombre de jours chômés. Une nouvelle hausse plus significative serait appliquée sur les prix des devis.

54,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.47**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS-MOLLA, Marie LASSUIE, Matthias BESOMBES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...